

Cie Le Road Movie Cabaret

QUAND LA MUSIQUE  
ÉVEILLE NOTRE CONSCIENCE

**Coup de Cœur du Festival ! Le Dauphiné**  
**Quelle performance, à voir absolument !**  
**du très beau théâtre. Magnifique. RegArts**  
**L'émotion emplit l'espace. La Provence**  
**Captivant, engagé, enivrant. L'Info Tout Court**  
**Brillamment interprété, à ne pas manquer. La Dépêche**  
**Magnifique énergie vitale. Théatrorama**  
**Captivé, bouleversé... Le Suricate Magazine**  
**Waouh, c'est fort ! Jimmy Daumas**  
**incroyable. Classique en Provence**

Le Road Movie Cabaret présente

# SWING HELL

Avec **Jimmy Daumas**

Texte et Mise en Scène **Romuald Borys**

Assistante à la mise en scène **Manon Chivet**

Création Lumière **Anne Gayan**

Création sonore **Cédric Moulié** et **Studio L'Atelier**

[www.leroadmoviecabaret.com](http://www.leroadmoviecabaret.com)

Siret : 821142466 0011 | Licences : LR-24-02027 & LR-26-02021

LOT-ET-GARONNE

Le Département



**RESUME** : Hambourg 1938, Richard, 17 ans, ne vit que pour sa passion clandestine : le SWING ! Il refuse de s'engager dans les Jeunesses Hitlériennes. Tout bascule le jour où celles-ci deviennent obligatoires. Richard va se confronter à la vraie nature du IIIème Reich. S'il pense dans un premier temps pouvoir berner le régime, la réalité va le rattraper. Il va devoir faire un choix : collaborer en étant fidèle à sa patrie ou se révolter au péril de sa vie...  
 Une histoire vraie de la jeunesse allemande qui prend en main son destin... une jeunesse allemande de 1938 qui trouve écho dans toutes les jeunesses du monde qui se battent pour arracher leur liberté.

## EXTRAITS DE PRESSE

« Coup de cœur du Festival d'Avignon : on se laisse emporter et on rêve de liberté avec ce jeunes swingueurs » **LE DAUPHINE**

« Une magnifique pièce bien écrite et mise en scène par Romuald Borys. Finement interprétée par Jimmy Daumas... Quelle performance ! À voir absolument c'est du très beau théâtre. » **REGARTS**

Captivant, engagé, enivrant... ce récit nous agite le corps et le cœur... une interprétation saisissante et une histoire passionnante. » **L'Info Tout Court**

« Le message est fort et l'émotion immanente emplît l'espace. \*\*\*\* » **LA PROVENCE**

« La mise en scène, véritable énergie vitale, donne de l'ampleur au texte et au contexte » **THEATRORAMA**

« Magnifique histoire... Captivé... Bouleversé... Bravo ! » **LE SURICATE MAGAZINE (MAGAZINE CULTUREL BELGE)**

« Whaou, c'est fort ! Jimmy Daumas incroyable. » **CLASSIQUE EN PROVENCE**

« Le texte est très fort, sans concession, il touche au plus profond » **VIVANTMAG**

« Brillamment interprété... A ne pas manquer » **LA DEPECHE**

« Une pièce forte... Puissante » **SUD-OUEST**

## Swing Heil

L'EQ



Distribution :

Jimmy Daumas

Texte et mise en scène :

Romuald Borys

Assistants :

Manon Chivet

Scénographie :

Anne Gayan  
Romuald Borys

Décors :

David Torména

Lumières :

Anne Gayan

Création sonore :

Cédric Moulié

Diffusion :

Frédéric Bernhard  
Pour Scène et Cie

Une production « **Compagnie Le Road Movie Cabaret** »  
 Soutien : **Département de Lot-et-Garonne, Ville d'Agen, Ville de Tonneins, Ville de Casteljaloux, La Tannerie Agen et « Scène & Cie »**

# Swing Heil

Quand la musique éveille notre conscience...

## LE SPECTACLE

Une jeunesse allemande libre ou soumise au IIIème Reich...

1960, Richard, la quarantaine, revient pour la première fois - depuis 20 ans - à Hambourg... sur les lieux de sa jeunesse...

Ses pas le conduisent devant un immense bâtiment délabré, à la façade décrépite, sur laquelle on peut encore lire ces lettres : Heinze Café.

Le bâtiment va être détruit. Richard passe outre l'interdiction d'entrer et pénètre au cœur de ce lieu abandonné... au cœur de ses souvenirs... de son passé.

Il ferme les yeux et il replonge à Hambourg en décembre 1938, quelques mois seulement avant l'invasion de la Tchécoslovaquie et de la Pologne. Richard a 17 ans et il refuse de s'engager dans les Jeunesses Hitlériennes.

Sa vie, c'est le swing : il participe aux soirées les plus swinguantes du «Heinze Café» en se foutant bien de ceux qui marchent au pas, au son des bottes des nazis...

C'est un adolescent amateur de jazz et de swing, il écoute la BBC et se retrouve avec d'autres swingueurs en cachette pour des nuits de danse échevelées dans un dancing clandestin.

Il redécouvre avec jubilation cette liberté de ton et de mœurs et cette musique qui ulcère délicieusement les nazis : une musique de « dégénérés » interprétée par des juifs (Benny Goodman, Artie Show...).

Tout bascule le jour où les Jeunesses Hitlériennes deviennent obligatoires.

Richard se confronte alors à la vraie nature des nazis.

Il va devoir faire des choix : collaborer en étant fidèle à sa patrie ou se révolter au péril de sa vie... Obéir ou résister...

L'histoire vraie d'une jeunesse allemande qui se bat pour arracher sa liberté.



# Swing Heil

Quand la musique éveille notre conscience...

## NOTES D'INTENTION(S)

Je voulais raconter cette histoire parce qu'elle parle de la jeunesse, parce qu'elle raconte la jeunesse et tous ses possibles.

Je voulais parler de cette jeunesse qui prend en main son destin et qui, au péril de sa vie, va décider coûte que coûte de s'offrir une vie différente que celle proposée par les Nazis. Je voulais parler de cette jeunesse allemande parce qu'encore aujourd'hui elle trouve son écho dans toutes les jeunesses du monde qui se battent pour arracher leur liberté.

Je voulais raconter « l'histoire » de ces Swingjugend parce que c'est aussi et avant tout la vie qu'ils célèbrent en écoutant cette musique, c'est la vie qu'ils embrassent en dansant sur ces rythmes endiablés, la vie qu'ils aiment et qu'ils honorent dans ces fêtes où ils se rassemblent pour discuter et danser !

Richard, accompagné de musiques jazz-swing, de musiques Yiddish ou encore de musiques servant de support à la propagande du IIIème Reich, interprète tous les personnages. Il nous raconte, à travers eux, ce qu'il a vécu. Il nous révèle la terreur de cette sombre période... éclairée par le swing de Benny ou de Django.

L'action se situe dans un lieu unique : un dancing aux allures désaffectées... quelques chaises couvertes de poussière, une piste de danse, une guitare, des éclairages à vue ... Un dancing habité par des silhouettes... par des ombres... par des âmes du passé... par des souvenirs qui se sont arrangés des événements...

Un dancing désaffecté comme les ruines de la guerre, les ruines d'une génération.

Un dancing désaffecté mais chaleureux, comme un doux souvenir de soirées endiablées, insouciantes, pleines de joie de vivre où, jusqu'au bout de la nuit on écoutait cette musique de « dégénérés », on rêvait le monde... on le réinventait.

Un dancing où se sont épanouies les libertés d'une jeunesse avide de musique et de littérature... un petit Saint-Germain-des-Près avant l'heure...

Mais aussi un dancing désaffecté, abandonné, portant les stigmates d'une barbarie ignominieuse où des chaises sur le flanc, des tables renversées, des verres brisés représentent cette jeunesse foudroyée pour avoir souhaité vivre libre.

Un dancing vide, vide de tout, après le passage des nazis.

Un dancing à la lumière tour à tour chaude... colorée et enfumée... puis des ombres furtives qui donnent naissance à une lumière contrastée, à des clairs obscurs expressionnistes à la Fritz Lang.

Je voulais enfin, malgré les horreurs des nazis, raconter une belle histoire... une histoire sur laquelle souffle un vent d'espoir et d'humanité...



# Swing Heil

Quand la musique éveille notre conscience...

## FAITS HISTORIQUES

Cousins des Zazous en France, avec en plus l'esprit qui anime les choses d'un « Saint-Germain-des-Prés », les swingjugend ont réellement existé à la fin des années 30 en Allemagne, principalement à Hambourg et à Berlin.

Ces jeunes entre 13 et 20 ans, amoureux du jazz, mais aussi du cinéma américain, qui portent des cheveux longs et s'habille à la mode d'outre atlantique ou anglaise, viennent d'un milieu assez aisé et refusent d'intégrer les Hitlerjugend.

Ils s'opposent à l'idéologie du nazisme et notamment aux Jeunesses hitlériennes, dont ils caricaturent le salut « Sieg Heil » par « Swing Heil ». Ce « Swing Heil » qui devient leur cri de ralliement et de révolte.

Petit à petit le régime totalitaire et Himmler, ministre de la propagande, condamnent violemment « Les Swingueurs » et décident de stopper et de réprimer ce mouvement.

Cette répression abusive pousse alors ces rebelles « apolitiques » vers une prise de conscience politique en affichant de plus en plus de mépris pour les nazis et Hitler.

On estime à 100 000 le nombre de swingueurs qui seront dans un premier temps arrêté... puis envoyés sur le front Russes ou internés dans les camps... Ils connaîtront le même funeste destin...



# Swing Heil

Quand la musique éveille notre conscience...

## LA PRESSE



### SWING HEIL !

**Présence Pasteur**  
13 rue du pont Troucas  
8400 Avignon  
04 32 74 18 54  
**à 21h**  
du 5 au 28 juillet

Mis en ligne le 19 juillet 2019



#### **Swing Heil ! Quand la musique éveille notre conscience Les hésitations de la jeunesse allemande durant la guerre**

La pièce se déroule en 1950, Richard revient à Hambourg dans un bâtiment délabré, le Heinze Café. Le bâtiment va être détruit, il pénètre à l'intérieur. C'était avant la guerre un haut lieu de la musique de l'ouest. Tout est renversé, cassé, on sent que les lieux ont été détruits. Mais ça et là un objet est relevé et c'est un pan du passé qui surgit, qui lui saute à la figure, ses amis, les morceaux de musique, les pas de danse, tout accourt...

Il avait alors 17 ans et l'insouciance de la jeunesse, il refusait de s'enrôler dans les jeunesses hitlériennes. Il ne vivait que pour le swing. Il va pouvoir savourer sa passion du jazz lors de soirées échevelées en écoutant une musique classée dégénérée par les nazis. Une musique de noirs ou de juifs en général, que les nazis n'apprécient pas. Le souci est qu'un beau jour il va falloir qu'il prenne une décision : s'enrôler dans les jeunesses hitlériennes ou passer dans la résistance. Himmler fait son travail.

La pièce déroule à merveille ces épisodes de l'insouciance, ces discussions entre jeunes Allemands face à ces choix de vie fondamentaux : suivre le swing ou les jeunesses hitlériennes.

Un de ses amis va épouser les idées nazies, et peu à peu sera embrigadé au point de devenir un SS qui sera arrêté à la fin de la guerre et exécuté pour crime contre l'humanité.

Cette pièce pose de façon magistrale la situation des jeunes dans l'Allemagne nazie, comment on se fait laver le cerveau, comment on résiste à la barbarie...

Un épisode de la guerre dont on parle peu, celui des jeunes qui se sont rebellés contre Hitler. Ils furent plus de 100 000 qui seront arrêtés, envoyés sur le front russe ou déportés, peu survivront.

C'est un acteur qui tient tous les rôles en virevoltant dans le décor, une prouesse de comédien magnifique. Quel tonus, quel entrain, quelle joie. Il raconte, joue, chante, il va d'un côté à l'autre, nous entraîne dans une sarabande échevelée, avec la soif de la jeunesse et la certitude d'avoir raison rivée à la casquette. Une magnifique pièce bien documentée, écrite et mise en scène par Romuald Borys. Finement interprétée par Jimmy Daumas... Quelle performance ! À voir absolument c'est du très beau théâtre.

**Jean-Michel Gautier**

# L'INFO TOUT COURT

L'essentiel culturel



Avignon 2019 – Swing Heil ! : une bourrasque de vie, de swing et de liberté !

## **Swing Heil ! est une histoire de la jeunesse allemande bien décidée à se battre sur des airs de swing pour sauver sa liberté !**

1938 à Hamburg. Richard et sa bande de copains se retrouvent tous les soirs au Heinz Café, à danser sur les rythmes de Benny Goodman, Duke Ellington ou encore Artie Show. Le swing : une passion devenue clandestine car proscrite par le IIIème Reich. Leur manière à eux d'échapper aux Jeunesses Hitlériennes et de continuer à vivre pour ce qui compte vraiment. De rester libres. Leur « **swing heil !** » est d'ailleurs un pied de nez à l'idéologie nazie et à son « sieg heil ! ». Mais tout bascule le jour où les Jeunesses Hitlériennes deviennent obligatoires, et où le seul choix possible est celui de mourir, ou de rejoindre le mouvement pour rester en vie.

### **Une histoire captivante**

« *It don't mean a thing, if ain't got that swing !* » Préparez-vous à fredonner cet air pendant un moment ! Et aussi, à avoir une furieuse envie d'écouter du swing en rentrant chez vous après ce spectacle qui nous laisse emplis d'une furieuse envie de vivre ! Car oui, même si la thématique est sombre, la pièce est incroyablement lumineuse ! Nous avons récemment découvert la pièce **Jamais plus**, qui se joue à Avignon et aborde également le nazisme sous l'angle des jeunesses hitlériennes. Mais **Swing Heil !** apporte une dimension complètement nouvelle et passionnante qui lui donne un petit supplément d'âme. Car, **en plus d'un texte fort et d'une interprétation enragée, la musique omniprésente permet de transmettre des messages forts en passant directement par le cœur.** Le cœur qui, forcément, se serre parfois, entre deux sourires.

### **Un spectacle engagé**

Jazz, swing, claquettes ! Si la musique occupe une place centrale dans cette histoire, la manière dont elle passe lentement au second plan au fur et à mesure du déroulement de l'histoire traduit avec intelligence le basculement des consciences, l'endoctrinement. Et en même temps que les discours fascistes et les désaccords au sein du groupe d'amis recouvrent peu à peu le son de la musique, on observe le décor changer sous nos yeux à mesure que les esprits deviennent poreux aux discours haineux du **Reich**. **Les affiches de propagande nazie et les croix gammées finissent par recouvrir les murs et l'espace, là où le swing et les instruments de musique régnaient jusqu'alors en maîtres.** On est troublés, inquiets, on s'interroge, on réfléchit, et on comprend avec une évidence soudaine que rien de tout cela, ni la vulnérabilité ni la haine, n'appartiennent à une époque où à un peuple. Qu'elles peuvent se révéler partout, n'importe quand, parfois là où on ne les aurait jamais imaginées. Que la vigilance reste de mise.

### **Un rythme endiablé**

Il n'y a aucun instant de répit dans cette pièce. Jimmy Daumas interprète à lui seul les différents personnages et réalise une performance admirable. **Le comédien est habité par une énergie incroyable qui nous fait sentir sans cesse les pulsations de la vie qui gronde malgré les peurs et le danger.** Une énergie qui a toutefois tendance à déborder et mériterait d'être un peu canalisée par moments. Car une légère tendance à hurler le texte aurait rapidement fini par nous perdre si son interprétation n'était pas aussi saisissante, et l'histoire aussi passionnante. On ne s'ennuie pas. On se retrouve happés dans ce récit comme si nous y étions, et ces rythmes enivrants de swing nous agitent le corps en même temps que le cœur tout au long du spectacle.

## Vaucluse Matin / Le Dauphiné Libéré

### **Spectacle du jour / coup de cœur du Festival**

La magie de la pièce tient à la minutie avec laquelle les personnages tombent dans le piège de cette folie nationaliste alors qu'ils s'en sont joués, forts de cette musique qui les protégeait. « Regarder le monde s'emballer avec le prisme du swing n'a pourtant rien d'une chimère » semblent vouloir dire ceux qui ont résisté. Le public se laisse facilement emporter par le rythme des joueurs, par une mise en scène efficace. Et même si on ne refait pas l'histoire, les spectateurs se prennent à rêver de liberté avec eux.



## Swing Heil – La danse en résistance

En France, il y a eu les Zazous. En Allemagne, les **swingjugend** avaient puisé leur instinct de rébellion dans une musique jazzy venue des Etats-Unis. Une révolte de la jeunesse pacifique et plutôt sympathique... Sauf que la montée du nazisme stigmatise cet art dégénéré et entend bien mater cette jeunesse indisciplinée pour la faire rentrer dans le rang des soldats qui serviront de chair à canon.

Une jeunesse bouillonnante de vie et de rythme. On n'est pas sérieux quand on a 17 ans. Mais Richard, fan de jazz et fou de danse, va voir son insouciance voltiger quand il doit s'enrôler dans les Jeunesses Hitlériennes.

Le metteur en scène Romuald Borys transmet cette magnifique énergie vitale, grâce au talent de conteur de Jimmy Daumas qui incarne, entre autres, tous les joyeux lascars de cette bande de délurés.

La musique omniprésente semble affronter la mise en place de ce régime totalitaire qui va mener l'Europe dans le silence de l'horreur. Le fascisme réussit pourtant à gangréner l'espace en se déployant sur scène à travers les affiches de propagande qui contaminent les esprits parmi les Swing Kids. Mais on n'arrête pas la musique ! Et si la partition passe des chants militaires au requiem qui compte les victimes de la guerre, le Swing, lui, semble éternel.

# La Provence

## Swing Heil! Quand la musique éveille notre conscience (\*\*\*\*)

Une bande de jeunes swingueurs de Hambourg vit dans l'exaltation et la clandestinité leur passion pour cette musique aux couleurs multiples, qui devient alors un art de vivre. Pourtant, les autorités possèdent une emprise qui se referme et ne peut permettre aux musiciens de s'extraire de la norme : l'organisation hitlérienne de la jeunesse. Celle-ci les divise, jusqu'à les faire éclater.

Le combat de la conviction s'illustre, chacun dénie de par son engagement une part de lui-même ; « l'araignée noire sur fond blanc » torture la liberté dans une scénographie historique. Les voix des protagonistes sont livrées sans réserve par Jimmy Daumas dans une énergie provocatrice. Le message est fort et l'émotion immanente emplit l'espace.

**Swing Heil / Avignon 2019**

Il est temps de découvrir *Swing Heil*, une histoire vraie. Jimmy Daumas, danse, chante et nous conte cette magnifique histoire d'un mouvement de swingueurs durant les heures sombres de l'Allemagne. Pourtant, vu l'énergie du comédien, nous aurions voulu le découvrir sur une scène plus grande pour qu'il puisse laisser exploser encore plus son talent. Le public est captivé par ce récit, les personnages s'enchaînent sous les mimiques de Jimmy Daumas et toujours suivi de danses et de chants avec une énergie débordante. C'est en sueur et en sang que finit notre comédien. Tout est saccagé sur la scène, comme bouleversé par le souffle haletant du narrateur. Le public d'un même murmure conclura : "Il a tout donné ! Bravo !". **C.M.**

**Notes : 9/10**Loïc Smars : **9/10**Christophe Mitrugno : **9/10**

# Swing Heil

Quand la musique éveille notre conscience...

## LE SWING, MUSIQUES DU SPECTACLE

Jamais comme dans ces années-là une musique n'avait répondu au goût et aux exigences d'un public jeune en quête d'émotions. Telle est la raison de la vogue sans précédent du swing et par là même du jazz. Le jazz et le swing s'écoutait aussi pour ce qu'il symbolisait : la liberté et la démocratie. Le swing a été un camouflet jubilatoire à ce régime totalitaire.



- You go to my head, Haven Gillespie / J. Fred Coots
- It don't mean thing, **Duke Ellington** /Irving Mills
- Jumpin' at the woodside, Count Basie
- Swing, brother, swing
- Christopher Colombus
- Sing sing sing
- Begin the biguine
- I got the rythm
- That's a plenty
- Shoes shine boy
- Erika, marche militaire SS
- Avinu Malkeinu (chant religieux)
- Heïdi, heïdo, heïda (marche militaire)
- Chant des jeunesses Hitlériennes
- Prébisdou swing mélancolique
- Cendres
- Beir Mist du Cheim
- When you're smiling
- Swing partisans (du chant des partisans)



# Swing Heil

Quand la musique éveille notre conscience...

## L'EQUIPE



Jimmy Daumas (comédien) Jeune comédien talentueux de 26 ans, c'est aussi un très bon musicien et un excellent chanteur.

Jimmy se forme à l'école d'acteur « La-scène-sur Saône » à Lyon. Une école dans la quelle interviennent Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri.

En 2015 il cofonde « La fabrique abrupte » à Lyon. Il joue Lev dans « Deux frère » de Fausto Paravidino mise en scène collective ; Jimmy Dog dans « Pas de quartier pour ma viande » de Filip Forgeau mise en scène Salvadora Parras ; plusieurs personnage dans « Boum Boum Ah Ah » création collective ; Le capitaine Kirk dans

« Gzion » d'Hervé Blutch dans une mise en scène de Didier Vignali et Julio Guerreiro...

Il travaille avec Olivier Py à l'Opéra de Lyon dans « La Juive » de Fromental Halévy.

Il crée le Festival du Marquis à Saint François Longchamp en Savoie, il prépare la troisième édition.

Il intègre la Cie La Marguerite en 2016 pour la création du musical « les Vagabonds Célestes ». Il Joue 11 personnages dans l'adaptation de « L'appel de la forêt » présenté au dernier festival d'Avignon avec succès. Il jouera aussi dans « L'homme qui rit » d'après V. Hugo, prochaine création de la Cie.



Romuald Borys (auteur/metteur en scène/scénographie)

Metteur en scène, auteur et comédien. Il est formé aux cours de Marianne Valéry et à l'école parisienne du Passage de Niels Arestrup.

Il crée la troupe de théâtre « La Marguerite et Les Pro'Jacteurs » en 1997 en Aquitaine dans laquelle il écrit et/ou met en scène : « Le Médecin malgré lui » de Molière, « Mon Papa » de Christophe Duthuron, « Regain » de Giono, « Les couleurs du monde », « Feu la mère de madame » de Feydeau, « La Guerre des sexes », « Saint Germain d'à peu près... », « La demande en mariage » de Tchekov, « Le Road Movie Cabaret »...

En 2003 il participe à la création du spectacle de Pierre Richard et de Christophe Duthuron « Détournement de mémoire ».

Romuald se retrouvera assistant de mise en scène aux côtés de Christophe Duthuron sur les spectacles : « Pierre et fils » de Christophe Duthuron et Pierre Palmade, avec Pierre Richard et Pierre Palmade, « Fugueuses » avec Line Renaud et Muriel Robin au Théâtre des Variétés.

Il participe à la conception du spectacle d'Isabelle Georges « La french Touch » présenté au Fringe d'Edinbourg.

Romuald Borys et les Pro'Jacteurs créent en 2009 « Le Road Movie Cabaret » un des succès du festival d'Avignon off (plus de 15 000 spectateurs) suivi de plusieurs tournées nationales.

En 2009 il travaille de nouveau avec Pierre Richard et Christophe Duthuron pour la création « Franchise Postale » présenté au théâtre de la Pépinière à Paris En 2012-2013 il participe à la création de « Pierre richard III » au Théâtre du Rond Point, chez Jean-Michel Ribes, puis à Bobino, toujours avec Pierre Richard et Christophe Duthuron. En 2013 il crée « Nous voulons des voiliers, fantaisie musicale » autour de textes, poèmes et chansons de Claude Nougaro. 2014 il met en scène un spectacle musical : « Eléazi » avec Cédric Moulié. 2015 il écrit et met en scène « Swing Heil ». En 2016 il écrit et met en scène « les vagabonds Célestes ». En 2018 il adapte « L'Appel de la Forêt », succès du Festival d'Avignon 2018.

Il crée le spectacle musical, « L'homme qui rit » d'après le roman de Victor Hugo.



Anne GAYAN (Création Lumière et scénographe)

Après des études d'architecte designer, Anne Gayan s'est orientée vers la photographie de théâtre ou elle a travaillé avec des metteurs en scène tel que Pa

trice Chéreau, Muriel Mayette, Jacques Vincey, Olivier Py, Denis Podalydes, Daniel Mesguich, André Engel, Brigitte Jacques, des artistes tels que Pierre Richard, Pierre Palmade, Muriel Robin, Nicolas Canteloup, et pour la Comédie Française, le théâtre de l'Odéon, le théâtre de la ville, le Conservatoire supérieur d'art dramatique...

A partir de 2006, elle se forme à la création lumière et assiste des éclairagistes comme Jacques Rouveyrollis, Jacques Puisais, Carlo Varini, Marie Hélène Pinon...

Depuis Anne Gayan, a créé les lumières de plusieurs spectacles :

« Antoine Duléry fait son cinéma », écriture et mise en scène Pascal Serieis, « Nous voulons des voiliers », écriture en mise en scène Romuald Borys, « Au bonheur des dames » adaptation et mise en scène Florence Camoin, « Le Gardien », de Harold Pinter mise en scène Anne Voutey, « La religieuse », adaptation et mise en scène Florence Camoin, « Le Road Movie Cabaret » écriture et mise en scène Romuald Borys, « Avant la cérémonie », de N. Kattan, avec Rufus, mise en scène Florence Camoin, « Juste la fin du monde » de J.L. Lagarce, mise en scène Philippe Calvario, « Vauban, la tour défend le roi » écriture et mise en scène Florence Camoin.\*

Elle vient de signer les lumières de la nouvelle mise en scène de Philippe Calvario, « La double inconstance » de Marivaux.

Cédric MOULIE (Création sonore)



Cédric Moulié est comédien, auteur, compositeur, interprète, arrangeur... bref un touche à tout talentueux.

Après une solide formation classique, ponctuée par de nombreuses expériences dans le théâtre et le cabaret, en 2001 il rencontre le groupe Le Manège Grimaçant dans lequel il fera son expérience de la scène depuis les petits bars agenais jusqu'à des salles prestigieuses telles que l'**Européen** à Paris.

Il joue dans un duo de chanson française, Duo Grim. Lors de la saison 2009-2010 le duo part en tournée en 1ère partie de Francis Cabrel, foulant les plateaux de nombreux Zéniths ainsi que le **Casino de Paris**. Il continue son travail d'arrangeur pour plusieurs artistes et développe son travail de compositeur. Il travaille également avec la Cie sur un spectacle musical, "Le Road Movie Cabaret", dans lequel il joue et dans lequel il dirige les arrangements musicaux. Il est aussi musicien sur les tournées de Francis Cabrel.

# Swing Heil

Quand la musique éveille notre conscience...

## CONTACTS

---

**Cie Le Road Movie Cabaret**

Romuald Borys

06.70.70.63.42

[cie.roadmoviecabaret@gmail.com](mailto:cie.roadmoviecabaret@gmail.com)

[www.leroadmoviecabaret.com](http://www.leroadmoviecabaret.com)

